

## **Communiqué de presse**

### **Philippe Segond (Espace 2)**

Exposition du 9 février 2001 au 9 mars 2002

Vernissage le samedi 9 février

Jeune artiste français, Philippe Segond fait partie d'une génération de peintres considérant que la peinture ne doit en aucun cas chercher à mimer la réalité, mais qu'elle doit s'engager dans un chemin ouvert par les moyens de reproduction comme la vidéo, le cinéma et la photographie. L'important n'est donc pas de reproduire une image de plus, mais de créer à chaque fois de nouveaux dispositifs de représentation de manière à révéler de nouveaux espaces de perception.

Tout en conservant les formes traditionnelles du tableau, Philippe Segond renonce donc aux contraintes de la représentation classique. Ainsi, chaque œuvre se compose de modules en bois de format carré abordés selon un même procédé privilégiant la matérialité de la peinture, l'abstraction des couleurs, la maîtrise du sens et la conjonction entre les outils et le geste du peintre.

Deux textures de peinture sont utilisées. Une première, issue d'un mélange de pigments et de liants « cuisinés » à la limite de l'incompatibilité chimique, est étalée sur le support à l'aide d'une spatule. Puis une seconde, choisie pour ses qualités de brillance faisant contraste avec la précédente, est vaporisée au moyen d'un pistolet. Chaque panneau sera ainsi travaillé par superposition de couches et soustraction de matières, selon un geste d'effleurement dirigé par une même volonté visant à respecter les spécificités de l'outil que la main de l'artiste manipule.

Lors de sa première exposition à la Galerie Xippas en 1997, il avait présenté la série « Sfumato post-nucléaire », un ensemble de 39 modules concaves figurant les 39 plans de dégradé lumineux d'une même peinture, et dont l'organisation linéaire était le passage d'une bichromie vert-argent à une bichromie noir-argent. Il faisait ainsi directement référence à la technique développée par Léonard de Vinci, technique selon laquelle chaque plan de la représentation, du plus proche au plus lointain, est peint sur le mode lumineux et se dégrade ainsi de manière imperceptible du clair vers l'obscur.

Depuis les moyens ont changé. Philippe Segond a abandonné les surfaces concaves des tableaux précédents afin d'accélérer le processus de perception. Le regard se dirige directement vers la surface et dans le détail de la peinture.

Les nouveaux polyptyques de la série des « Détails » présentés pour cette nouvelle exposition se composent de modules organisés en séquence et disposés selon une trame suggérant des images non représentées. L'ensemble figure ainsi une vision non narrative fragmentée, celle-là même expérimentée physiquement face aux reproductions macroscopiques ou aux images de grand format.

L'absence de perspective et de signe narratif n'offre aucune possibilité de reconnaissance d'une image déjà vue. Le passé comme référent est aboli. La peinture devient surface et se détourne de la promesse d'une vision compréhensive et rassurante de l'œuvre. Le tableau est ici objet de perception. Il transforme le regard et nous offre d'autres manières de voir. Il semble pénétrer et absorber le spectateur dans le présent et dans un temps à venir.